

CONJONCTURE NORMANDIE

JUIN 2025 N°61

Actualités

12/06 : [Adoption par l'Union européenne de nouveaux droits de douane sur les produits agricoles et les engrais russes et biélorusses](#)

23/06 : [Publication de l'arrêté encadrant des tirs de défense contre le loup](#)

[Appels à projets](#)

Publications

[Les activités de diversification en Normandie en 2020 - Agreste Études n° 18 - juin 2025](#)

[L'agriculture biologique en Normandie et son observatoire régional \(ORAB-NO\)](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait

Viande bovine

Viande porcine

Céréales à paille



Au sommaire en juin

Lait	tendance baissière des prix
Viande bovine	près de 6 €/kg pour les laitières P+ !
Viande porcine	légère augmentation des cours
Grandes cultures	moissons en avance
Cours du blé	cours en baisse malgré un soubresaut
Export	- 40 % à un mois de la fin de campagne
Fourrages	pousse très réduite

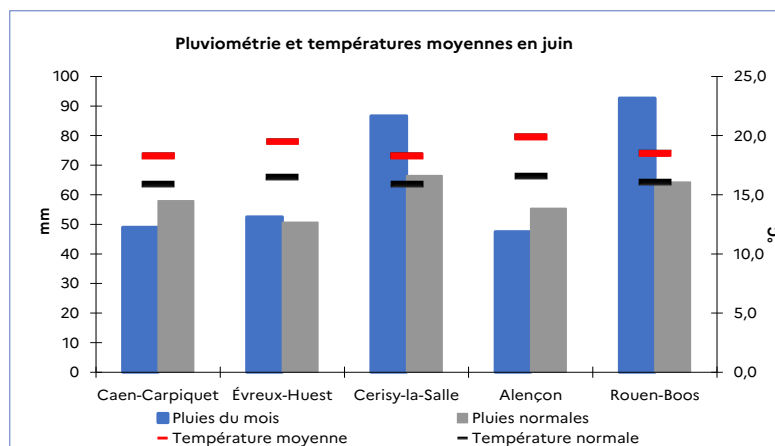
Focus du mois

**enquête pratiques culturales
colza 2020-2021**

La météo

La pluviométrie est très hétérogène d'un territoire à un autre, en particulier lors de la survenue localisée des orages. Dans un même département, le volume d'eau mensuel peut varier de 1 à 3,6. Il pleut 47,4 mm sur Rouen-Boos le 13 juin. Ces orages sont bénéfiques pour certaines parcelles avec un bon apport d'eau sans dégât,

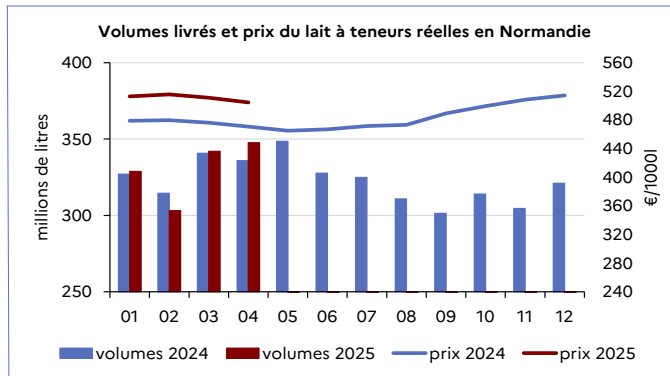
dramatiques pour d'autres avec des champs totalement détruits ou fortement endommagés par la grêle. Les températures moyennes sont très au-dessus des normales, de + 2,4°C à + 3,3°C. Elles profitent aux maïs, mais peuvent générer de l'échaudage du blé en cours de remplissage.



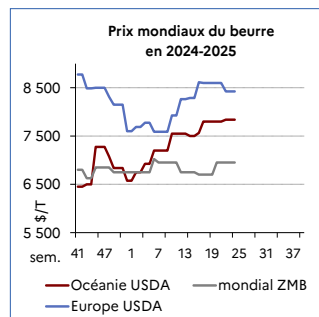
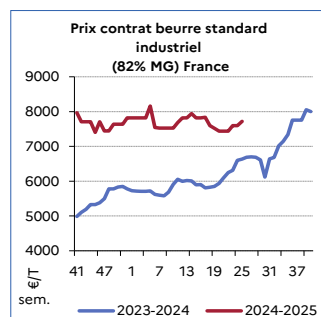
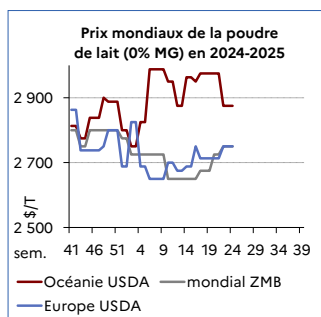
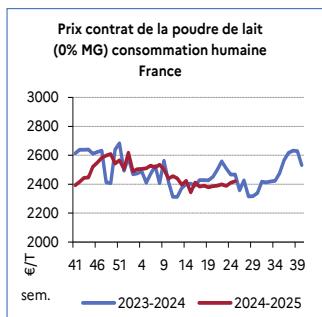
Source : Météo France

Lait : tendance baissière des prix

Près de 348 millions de litres sont collectés en Normandie le premier mois de la nouvelle campagne laitière, soit 3,5 % de plus qu'en avril 2024. Au niveau national, la collecte progresse également, tirée par la forte hausse dans le premier bassin de production français (Grand Ouest, + 4,1 %). Les volumes du Calvados et de la Manche croissent de respectivement 5,9 % et 4,6 % entre avril 2024 et avril 2025. Le lait produit dans la Manche représente près de 46 % de la collecte normande. À 505 €/1000 l, les prix du lait à teneurs réelles suivent une tendance baissière d'un mois sur l'autre (- 1,3 %) mais sont toujours nettement supérieurs sur un an (+ 7,2 %).



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

NB : nombreuses données manquantes estimées

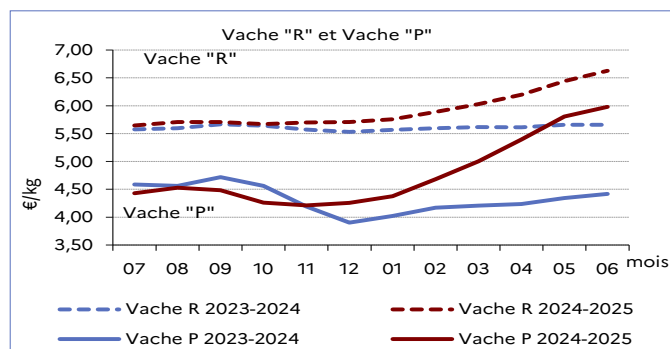
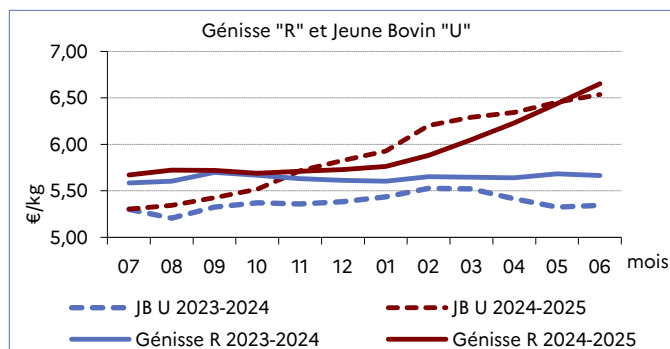
Viande bovine : près de 6 €/kg pour les laitières P+ !

Le manque de bovins continue à tirer les prix au niveau français comme européen. Les cotations atteignent des valeurs inédites. Ainsi, le cours de la vache laitière P+ entrée-abattoir sur le bassin Ouest s'établit à 5,98 €/kg en juin soit 17 centimes de plus qu'en mai (+ 3 %) et 1,56 €/kg (+ 35,4 %) de plus qu'en juin 2024. Outre la baisse des cheptels, cette situation s'inscrit dans un contexte de marché du lait favorable au maintien des vaches laitières dans les exploitations. À 6,63 €/kg, les cotations de vaches de bonne conformation (viande R+) progressent de 2,8 % sur un mois et 17 % sur un an.

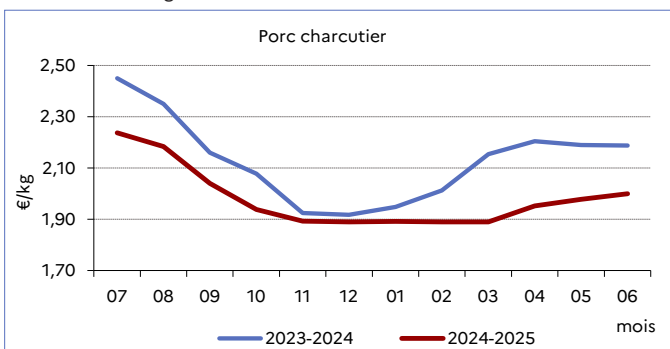
Viande porcine : légère augmentation des cours

À 2,00 €/kg en moyenne sur le mois, le cours du porc gagne 2 centimes entre mai et juin suite à une forte résistance des groupements vendeurs. Ils restent inférieurs de 9 % à ceux de juin 2024, assez élevés. Depuis le début de l'année, l'activité d'abattage est quasiment identique à celle de 2024 sur la même période en nombre de têtes. En revanche, les volumes sont en progression du fait d'un poids de carcasse plus élevé. En effet, les éleveurs recherchent une meilleure valorisation des animaux.

En Allemagne, la météo favorable aux grillades engendre début juin une hausse de la demande qui par la suite ralentit sous l'effet des premiers départs en vacances, les prix sont stables. En Espagne, l'offre se raréfie. Les abatteurs limitent en conséquence leur activité. Les cours, déjà bien hauts, augmentent peu. Les importations de porcs vifs d'autres pays européens vers l'Espagne restent importantes.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : moissons en avance

Les parcelles épargnées par les deux épisodes orageux du mois de juin présentent des conditions plutôt satisfaisantes. Les rendements sont attendus proches des moyennes quinquennales. Les moissons commencent avec de l'avance cette année. Ainsi, fin juin, 41 % de l'orge d'hiver est moissonné en Normandie contre 4 % en 2024, selon le bulletin Céré'Obs. Les parcelles de lin sont très hétérogènes, certaines ayant bénéficié de pluies au bon moment présentent des tiges supérieures à 80 cm ; de nombreuses autres, trop petites, ne seront pas arrachées. L'état sanitaire des champs de betteraves se montre satisfaisant. Les irrégularités de la pluviométrie peuvent avoir des répercussions sur le développement des pommes de terre selon les secteurs, beaucoup présentent des conditions saines et prometteuses.

Pour l'avant-dernier mois de la campagne, la collecte de mai continue de perdre du terrain par rapport à la précédente. Elle accumule désormais un retard de 20 % (- 1 point par rapport à avril) pour le blé, de 17 % pour les orges (- 2 points) et de 11 % pour le colza (- 5 points). Les collectes de maïs et de pois en revanche donnent globalement satisfaction.

Cours du blé : cours en baisse malgré un soubresaut

Le cours du blé diminue de 3 % en moyenne entre mai et juin, à 20,1 €/q, malgré un léger rebond en milieu de mois. Les températures élevées faisant craindre un impact sur les récoltes permettent ce soubresaut, couplées aux fortes tensions géopolitiques ayant un impact sur le cours du baril. En outre, la situation reste incertaine sur le marché mondial du blé : instabilités commerciales, demande chinoise en berne, dépréciation du dollar, etc. De plus, les prévisions annoncent des récoltes abondantes pour la campagne 2025-2026, en particulier en Europe, ce qui contribue à peser sur les cours.

Export : - 40 % à un mois de la fin de campagne

En mai, près de 462 000 tonnes de céréales quittent le port de Rouen, en retrait de 8,6 % sur un an. Le cumul depuis juillet, à un mois de la fin de la campagne, affiche un recul de 40,7 % par rapport à la campagne précédente et - 40 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Fourrages : pousse très réduite

Le cumul de pousse est désormais très limité par le déficit hydrique. Selon ISOP*, il est en retrait de 12 % en Normandie au 20 juin. Plus de 51 % de la pousse annuelle serait réalisée au 20 juin par rapport à la pousse annuelle de référence. À cette date d'habitude, 58 % est réalisée. L'affouragement des animaux est précoce cette année car la repousse est difficile selon le secteur. Les récoltes de foin se déroulent bien, la qualité est souvent au rendez-vous. Les parcelles de maïs semblent prometteuses.

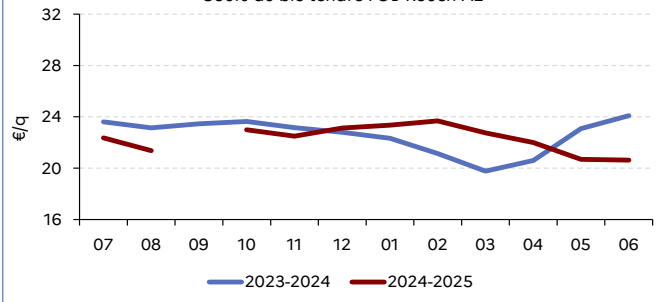
*Isop : information et suivi objectif des prairies

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Avril 2025	Mai 2025	Mai 2024	Évolution mai 2025/ mai 2024	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	210	216	303	- 29 %	2 567	- 20 %
Orge	46	44	65	- 33 %	723	- 17 %
Maïs	10	13	18	- 28 %	301	10 %
Colza	27	15	37	- 60 %	381	- 11 %
Pois	0,9	3,1	1,0	212 %	31	57 %

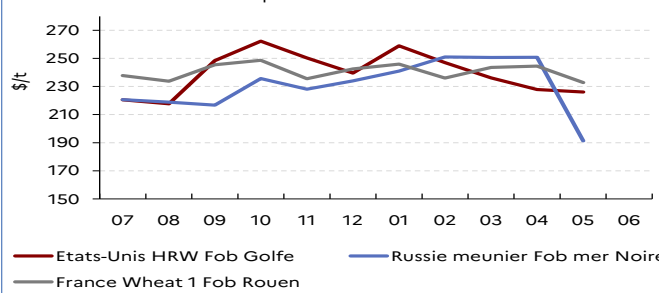
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne

Cours du blé tendre FOB Rouen A2



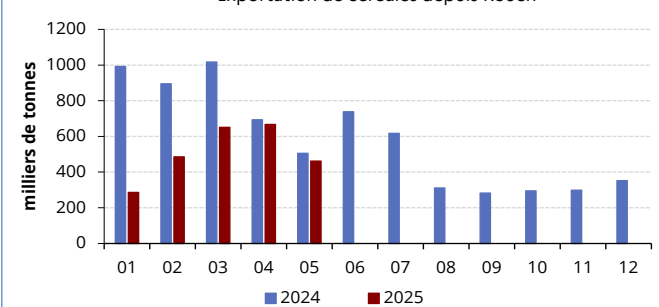
Source : FranceAgriMer NB : aucune moyenne n'est disponible en septembre-moyenne de décembre estimée

Cotations mondiales de blé tendre à l'exportation 2024-2025



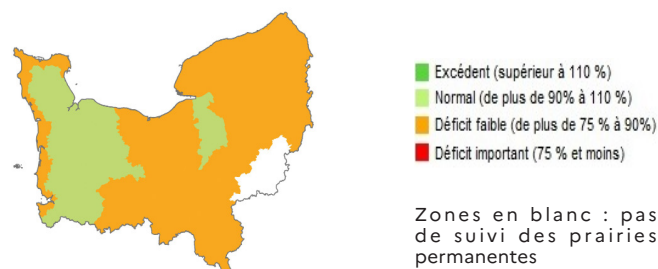
Source : CIC - FranceAgriMer

Exportation de céréales depuis Rouen



Source : HAROPA PORT

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au mois de juin 2025



Source : Agreste- Isop - Météo France - INRAE

FOCUS DU MOIS

Enquête pratiques culturales - colza 2020-2021

Les pratiques culturales mises en œuvre sur le colza en Normandie au cours de la campagne 2020/2021 évoluent peu par rapport aux précédentes campagnes ayant fait l'objet d'une enquête. Si la pratique du « sans labour » tend à progresser depuis 2014, les céréales à paille restent l'écrasante majorité des précédents culturaux et les doses d'azote minéral apportées ne marquent pas d'évolution significative, contrairement à l'indice de fréquence de traitement qui augmente entre 2011 et 2021.

La dernière enquête pratiques culturales 2021 permet de connaître les itinéraires techniques appliqués en France et dans les régions pour les principales cultures. Elle porte sur les interventions effectuées après la récolte 2020 et jusqu'à l'achèvement de la récolte 2021. Plusieurs cultures ont fait l'objet de cette enquête en Normandie, parmi lesquelles le colza. Assez présent en Normandie, le colza représente environ 10 % des surfaces en terres arables de la région. En 2021, 42 % des surfaces sont dans l'Eure. La Manche en compte à peine 4 %, le reste est réparti de façon quasi-égale entre les trois autres départements. En 2021, le rendement régional s'établit à 36 q/ha.

	Normandie			France
	2014	2017	2021	2021
Nb parcelles enquêtées	221	194	142	1729
précédents culturaux (en % de la surface en colza)				
céréales à paille	98,9	99,4	100,0	98,4
travail du sol (en % de la surface en colza)				
sans labour	29,6	48,9	68,2	80,9
semences (en % de la surface en colza)				
semences fermières	14,4	9,7	6,3	10,1
récolte				
objectif de rendement (q/ha)	42,6	40,7	38,7	37,0
rendement obtenu (q/ha)	36,5	41,7	36,0	34,0
fertilisation azotée minérale (kgN/ha)				
dose moyenne sur les parcelles sans fumure organique ¹	170	161	166	163
dose moy. Sur parcelles recevant de l'N minéral sans fumure organique	171	163	174	168
IFT total moyen	6,61	6,63	7,01	6,41

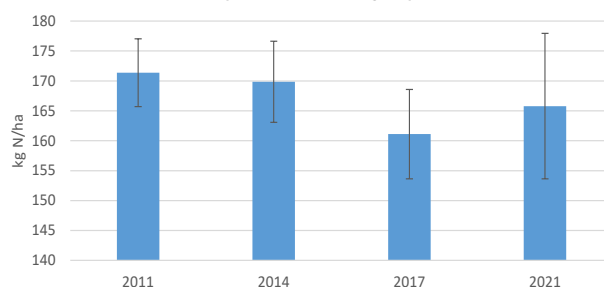
Source : Agreste - Enquêtes pratiques culturales

La pratique du labour dans le travail du sol préalable au semis tend à diminuer depuis 2011. En 2021, moins d'un tiers de la sole de colza a fait l'objet d'un labour avant semis. L'utilisation de semences fermières est peu développée et en diminution, elle concerne 6 % de la sole de colza de 2021.

La fertilisation azotée est minérale voire minérale et organique. En 2020/2021, près d'un tiers de la surface en colza a reçu un apport d'azote organique très majoritairement complété par des apports d'azote minéral. Sur les 4 dernières enquêtes, il n'y a pas d'évolution significative des doses d'azote minérale apportées par ha². Les mauvais résultats économiques des exploitations en 2016, en particulier les exploitations produisant des céréales (chute de la

production céréalière suite aux conditions climatiques défavorables) ont pu avoir des répercussions sur les achats d'intrants pour la campagne suivante et donc participer à un usage plus modéré en 2017. En 2021, la fertilisation azotée minérale est apportée en 2 apports sur 51 % de la surface en colza et 3 apports ou plus sur 46 % de la surface. Les méthodes de bilan sont utilisées sur 76 % des surfaces en colza pour raisonner la fertilisation azotée.

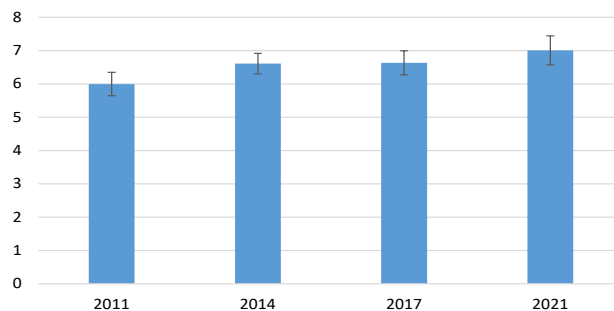
Doses moyennes d'N minéral sur colza en Normandie
(hors parcelles avec N organique)



Source : Agreste - Enquêtes pratiques culturales

L'indicateur de Fréquence de Traitement³ (IFT) moyen atteint 7,01 en 2021, en augmentation par rapport à 2011. Des facteurs explicatifs de cette évolution peuvent se trouver dans le contexte climatique particulier de la campagne 2020/2021 (précipitations importantes en décembre-janvier puis à partir de mai) ainsi que dans la progression du sans labour (recours aux herbicides).

IFT Total moyen sur colza en Normandie



Source : Agreste - Enquêtes pratiques culturales

¹ y.c. celles ne recevant aucune fertilisation azotée

² Les intervalles de confiance à 95 % figurant sur le graphique se recoupent, il n'y a donc pas d'évolution significative entre 2011 et 2021

³ L'IFT mesure la quantité de produits phytopharmaceutiques administrés sur une parcelle exprimée en nombre de doses de référence des produits utilisés. Pour en savoir plus Chiffres & Données n°7 avril 2024

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Chd2407/detail/>